

SAINTE ANNE

A Thierry Jolif

« Je vous laisse **la** paix ;
c'est **ma** paix que je vous donne , »

Évangile selon saint Jean, XIV, 27

Le temps intemporel dans l'ombre des cyprès,

L'été orné de myrte et l'air de résédas

Et la voix de l'ange tremblant dans la soie

Du ciel qui s'agenouille sous l'or des orangeraias !

C'est Toi l'exquise Elue, l'Épouse, la Vie, la Clef

A qui l'Eternité remet dans la joie

L'anneau de la survie, le sceau de la Croix

Et l'immortalité des mots sublimes et vrais !

Ô cœur où a fleuri la tendre violette,

Le lys de la pureté, la Mère de notre Dieu,

Je te supplie du fond de ma détresse muette

Remplis de lumière mon âme, ma vie, mes yeux !

Défends ma foi d'enfant, mon corps, mes mains,

mon chant,

De l'arrogance du vide, des affres du néant !

Athanase Vantchev de Thracy

A Paris, ce mercredi 14 janvier (Nouvel An Russe), Anno Domini MMIV – 14h40

J'ai consulté les dictionnaires à propos de l'orthographe exacte des 7 saints bretons :

Glose :

Sainte Anne et saint Joachim sont les parents de la Vierge. Sainte Anne est la Patronne céleste de Bretagne.

Sainte-Anne-d'Auray : commune du Morbihan, arrondissement de Lorient, près d'Auray. 1 630 habitants (*Saints-Annois*). Ancien couvent des Carmes avec cloître du XVIIe siècle. Basilique du XIXe siècle dédiée à sainte Anne.

Pèlerinage, appelé « pardon de sainte Anne », le 26 juillet

1. Tugdual (Tudwal), (mort vers 564), évêque de Tréguier – fête le 30 novembre
2. Paul Aurélien (mort en 575), évêque d'Ouismor, l'actuel Saint-Pol-de-Léon – fête le 12 mars
3. Corentin (Cury), (mort vers 490), évêque de Quimper – fête le 12 décembre
4. Paterne (Podarn), (mort vers 726), saint martyr – fête le 12 novembre
5. Samson (né vers 490 – mort vers 565), saint, évêque – fête le 28 juillet
6. Hervé (mort vers 575), abbé de Plouvien, chanteur gallois (ou ménestrel), aveugle conduit par un loup.
7. Erwan (Armagillus ou Armel), (mort vers 550), ce nom a plusieurs variantes : Erwan, Ervan, Ermel, Erme, Ermin, Arthmael, Armail, Arzel, Armahel, Hermel, Thiarmail – fête le 16 août

Sainte-Anne-de-Thracy : monastère construit au XVIIe siècle à 2 km du village de Thracy, lui-même situé à 16 km de la ville de Haskovo, capitale de la Thrace, Bulgarie du Sud-Est. Les ancêtres du poète contribuèrent largement à l'édification de ce lieu de contemplation et de prière. Sainte Anne est la Protectrice mystique de la famille Thracy.

ENGLISH :

Le poème « Sainte Anne » d'Athanase Vantchev de Thracy a été traduit en anglais par un des plus éminents poètes britanniques **Norton Hodges**.

SAINT ANNE

For Thierry Jolif

□

« **Peace** I leave you with, **my**
peace I geave unto you »

Saint John, XIV, 27

Timeless time in the amber of cypresses,

Summer dressed with myrtle, the breeze with reseda

And the voice of the angel trembling in the silk

Sky that kneels beneath the golden orange groves.

It's You, the exquisite Chosen One, Wife, Life, Key

To whom Eternity joyfully hands

The ring of survival, the seal of the Cross

And the immortality of words sublime and true.

O heart where the tender violet

And the lily of purity flowered, Mother of God,

I beg you from the depth of my mute distress

Fill with light my soul, my life, my vision !

Defend my childlike faith, my body, my hands,

my song

From the arrogance of the void, from the agony

of nothingness !

Traduit en anglais par le poète Norton Hodges

BRETON :

SANTEZ ANNA

Evit Thierry Jolif

□

An amzer hep amzer e goularz ar spirez

An hanv fichet gant meurta hag aer gant rezeda

Hag ar vouez an aelig o krenan en ar seiz

D'an hoabl a zaoulin dindan aour ar gwez-orangez.

Te zo dudius dilennad, ar bied, ar vuhez, an alc'houez

Ar peurbad re dit en ar joa

Ar bizaoued an treuzvevan, ar siell ar groaz

Hag an divarvelezh gerioù uhelek ha gwir.

O kalon pelec'h bleunet en deus melionenn tener,

Al lis d'ar burentez, ar Vamm hon Doue,

Asped a ran dit a-greiz ma dienez mut.

Leunit gant lugernuz ma ene, ma buhez, ma daoulagad,

Difit ma feiz bugale, ma c'horf, ma dorn, ma c'han

D'eus rogentez ar goullo, d'eus ankenioù an netra.

Traduit en breton par le poète Thierry Jolif

